

LE FLEUVE SAMSARA



ici, le fleuve Samsara, ou le fleuve du changement universel, coule au pied de ruines se profilant sur le ciel à l'heure où le soleil se couche. C'est la fin du jour correspondant au terme de la vie physique, pour ce corps étendu au premier plan.

L'âme abandonne son enveloppe charnelle à la terre et tend les bras vers l'Ange du Secours, celui qui rouvre la paupière fermée de la mort et qui plane au-dessus d'elle.

Auprès de ce corps sans vie, une petite robe étalée, symbole de sa personnalité physique perdue, ainsi qu'un baluchon contenant tout ce qu'elle laisse sur le plan matériel.

On distingue, à droite, entre ciel et eau, la Parque qui vient de couper le fil de la vie.

 Ange du Secours, ouvre tes ailes,
 C'est le moment.
 Descends vers le noir, l'illusion de la nuit.
 Recueille sur le bord du gouffre l'endormie,
 Son sommeil est de courte durée.
 La nuit n'est pas longue entre les bras de la Mort.
 Ecoute, Amie, le chant qui monte
 Vers l'Ange du Secours, étourdissant.
 Et la victime, encore toute étonnée,
 Au Soleil levant ses flèches d'or,
 Allume son regard vers d'autres destinées.

